

# Jouer pour s'intégrer

Hier, le club de volley de Saint-Avold a organisé un tournoi entre des élèves de l'IME de Saint-Avold et l'IMPro de Morhange. Des jeunes à qui les bénévoles du club ont dédié des séances d'entraînement préalables. Une initiative sportive, mais pas uniquement. Explications.

Encouragements, consignes... Hier, le gymnase de Brack, à Saint-Avold, a résonné des exhortations des professeurs des IME de Saint-Avold et IMPro de Morhange et des animateurs bénévoles de l'ASVBL, le club de volley-ball loisir de Saint-Avold. Sur le terrain, deux équipes composées d'élèves des deux instituts médico-éducatifs, des adolescents souffrant de handicap mental. Et au bout du tournoi, des médailles et récompenses.

« Pour la troisième année consécutive nous avons effectué cinq séances de volley-ball avec chacune des structures », explique le président du club de volley. Elles se sont déroulées les vendredis après-midi de mars à avril. « Et comme les entraînements, le tournoi était attendu ! », relate les professeurs d'EPS des établissements. Car plus que de l'activité physique, cette pratique sportive apporte aux jeunes une ouverture sur l'extérieur, mais aussi sur eux-mêmes. « Nous avons un des garçons, qui, quand il perd, a beaucoup de mal à gérer son comportement. Alors ça a été dur, mais il a accepté les remarques », sourit l'une des profs. Tandis que l'autre développe : « Le volley est un sport codifié. Il est important – selon l'enfant – de décortiquer les règles, les gestes ». Pour cela, la patience et la disponibilité des neuf animateurs bénévoles du club sont louées.

« Il y a un groupe qui a du potentiel, assurent les professeurs. Ils ont assimilé la réception, les passes, l'attaque. L'an prochain, ils pourraient

intégrer un club... » D'ailleurs, quatre élèves ont participé à un entraînement au club de Saint-Avold. Quant à ceux qui montrent moins d'aptitudes, ils travaillent avec un petit filet et un ballon gonflable.

Mais ces séances sont également le moyen de responsabiliser les adolescents et de favoriser leur autonomie. « Il y a un capitaine qui gère les vestiaires et les échauffements. Et les jeunes doivent tenir leur engagement : cinq séances. L'an dernier, l'un d'eux est arrivé en retard : il a été renvoyé. Ensuite, il était toujours en avance », explique l'une des professeurs d'EPS. Les notions de respect et de vie en collectivité deviennent ainsi réalité. « Ils doivent adopter un comportement qui n'est pas facile pour eux, soulignent les profs. Et ils savent que si ça se passe mal, la prochaine fois, ils ne viennent pas. » Une menace véritable puisqu'avec le club de Saint-Avold, les jeunes sont allés voir un match à Terville où les joueuses affrontaient l'équipe leader de la ligue 1 : Cannes, mais aussi assisté à un match de championnat du club de Saint-Avold. « Si tout va bien, début septembre nous organiserons un entraînement avec les joueuses pro de Terville », espère le président.

Encore une étape pour sortir les jeunes de leurs locaux et leur faire prendre conscience qu'ils peuvent réaliser bien des choses. « Nous semons une graine. Adultes, ils pourront intégrer un club s'ils le souhaitent. »

O. F.



« Nous semons une graine. Adultes, ils pourront intégrer un club s'ils le souhaitent. » Photo RL